

écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 30, 6 décembre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 48 (du 29/11/21 au 05/12/21)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	32 190
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	180,41 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	180,07 \$
	Indice moyen ²		111,83
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,12
	Revenus de vente estimés	\$/porc	237,86 \$
Total porcs vendus ³		têtes	138 858
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	70,47 \$
Porcs abattus		têtes	2 667 000
Poids carcasse moyen		lb	216,98
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	85,19 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2752 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

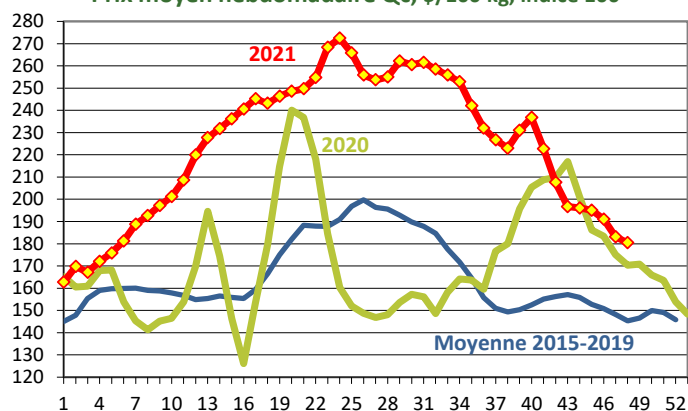
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 47 (du 22/11/21 au 28/11/21)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	191,26 \$	239,76 \$
15 % les plus bas		164,39 \$	214,46 \$
15 % les plus élevés		234,36 \$	271,85 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,60	106,98
Total porcs vendus	Têtes	114 805	4 756 761

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a décliné de l'ordre de 2,69 \$ (-1,5 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est chiffré à 180,41 \$/100 kg. Cumulativement, il a reculé de 56 \$ (-24 %) ces huit dernières semaines. En moyenne de 2015 à 2019, aux mêmes semaines, le prix a essuyé des baisses de l'ordre de 4 %. À noter cependant que durant la majorité de l'année 2021, le prix québécois s'est trouvé significativement plus élevé qu'en moyenne lors de la période 2015-2019, de l'ordre de 35 % (48 semaines).

Chez nos voisins du sud, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est avéré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois à tous les jours. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été relevé à ce niveau. En somme, il a surpassé le prix qui aurait prévalu s'il avait été calculé selon le marché des porcs américains, par un écart de quelque 13 \$ (+8 %).

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est valorisé par rapport au huard, ce qui a atténué la diminution du prix au Québec.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG
DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



alphageneolymel.com
suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

Le nombre de porcs acheminés vers les abattoirs a totalisé près de 138 900 têtes. C'est inférieur au niveau observé en 2019 à la même période, par un écart de l'ordre de 16 700 têtes (-11 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence s'est fixé à 70,47 \$ US/100 lb, après avoir enregistré un recul de l'ordre de 2,57 \$ US (-3,5 %) par rapport à la semaine précédente.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une hausse de 1,9 \$ US (-2 %), pour clôturer à 85,2 \$ US/100 lb en moyenne. Comparativement à 2019 et à 2015-2019, ce niveau demeure supérieur, par des écarts de 4 % et 12 %, respectivement. Si quelques coupes primaires ont perdu des plumes, c'est par-dessus tout le jambon (-11,3 \$ US) qui a tiré à la baisse la valeur de la carcasse.

Les abattages se sont établis à quelque 2,67 millions de têtes, un niveau inférieur par rapport à 2019, lors de la semaine suivant le congé du Thanksgiving, de l'ordre de 5 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Sur l'ensemble de 2021 jusqu'à présent (48 semaines), le dollar canadien s'est situé en moyenne à 0,799 \$ US, ce qui représente un bond de l'ordre de 7 % par rapport à 2020. Récemment, au début de cet automne, le dollar canadien s'est apprécié par rapport au dollar américain, en raison de la hausse des prix de l'énergie, qui ont grimpé à mesure que les

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-déc	26-nov	3-déc	26-nov	sem.préc.
DÉC 21	74,00	73,20	170,06	168,22	1,84 \$
FÉV 22	81,50	81,03	187,30	186,21	1,09 \$
AVRIL 22	85,88	85,40	197,35	196,26	1,09 \$
MAI 22	90,83	90,40	208,73	207,75	0,98 \$
JUIN 22	96,43	95,63	221,60	219,76	1,84 \$
JUILLET 22	96,13	95,55	220,91	219,59	1,32 \$
AOÛT 22	95,28	94,58	218,95	217,34	1,61 \$
OCT 22	81,33	80,18	186,89	184,25	2,64 \$
DÉC 22	75,08	73,85	172,53	169,72	2,82 \$
FÉV 23	77,75	76,55	178,68	175,92	2,76 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2563

Indice moyen : 111,482

économies ont commencé à rouvrir, et par l'incertitude grandissante entourant les pourparlers portant sur la dette américaine, entre autres facteurs.

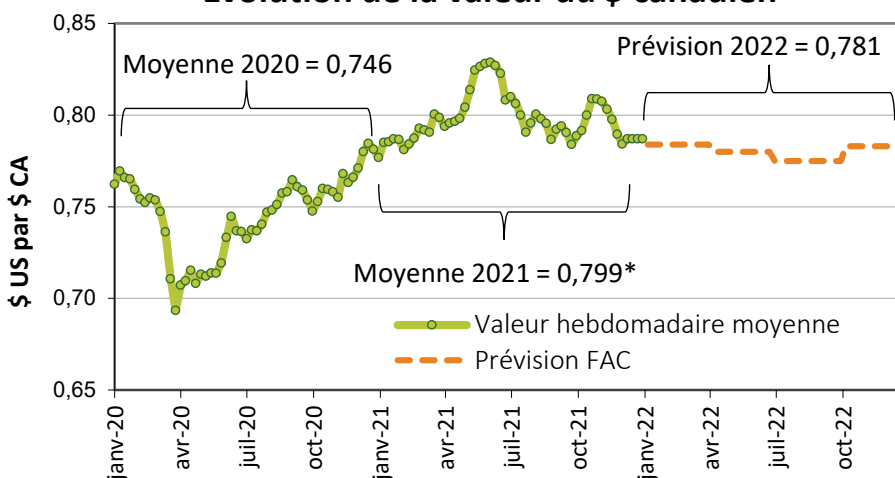
Selon Kyle Burak, économiste agricole principal chez Financement agricole Canada (FAC), en 2022, cette valeur oscillerait autour de 0,781 \$ US en moyenne. Ainsi, le huard perdrait un peu plus de 2 % de sa valeur par rapport à 2021.

En 2022, les prix du pétrole devraient reculer, ce qui a tendance à peser sur la valeur du dollar canadien. Toutefois, l'évolution de la valeur du huard dépendra aussi en grande partie de la politique de la banque centrale du Canada. FAC s'attend à ce que cette dernière commence à relever ses taux avant que la Réserve fédérale des États-Unis hausse les siens, ce qui soutiendrait alors le dollar canadien.

En somme, la dépréciation attendue de la devise canadienne en 2022 par rapport à son homologue américain devrait soutenir le prix des porcs au Québec, étant donné que celui-ci est calculé d'après une formule tenant compte du prix des porcs et de la valeur de la carcasse recomposée aux États-Unis, convertis en dollars canadiens.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution de la valeur du \$ canadien



*2021: 48 semaines. Sources : Banque du Canada et FAC

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en décembre 2021 n'a que peu varié par rapport au vendredi précédent alors que celle du contrat de mars 2022 a diminué d'environ 0,07 \$ US le boisseau. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et en mars ont progressé de 11,5 \$ US et 9,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

L'arrivée du variant Omicron la semaine dernière a chamboulé les marchés financiers partout sur la planète, car ceux-ci craignent qu'il soit résistant aux vaccins disponibles et que la conception de nouveaux vaccins pour lutter contre lui puisse prendre des mois. Les scientifiques devront analyser Omicron pendant des semaines avant de confirmer ou infirmer ces hypothèses, mais s'il s'avère qu'elles sont justes, la relance économique mondiale risque d'en pâtir. De plus, les marchés financiers sont maintenant inquiets de l'inflation qui s'explique par les lacunes dans la chaîne d'approvisionnement de la plupart des produits.

L'effet d'Omicron sur les marchés boursiers s'est surtout fait ressentir lundi et mardi, entraînant à la baisse les contrats à terme des grains, même si le variant n'influence pas directement l'offre et la demande en grains. La Chine a d'ailleurs profité de cette baisse du cours des grains pour conclure quelques ventes de soja américain. Puis, à partir de mercredi, les contrats à terme des grains ont récupéré une bonne partie des pertes survenues en début de semaine.

L'arrivée d'Omicron a eu des effets beaucoup plus dévastateurs sur le baril de pétrole, qui est passé d'environ 80 \$ US à 69 \$ US, tirant à la baisse le dollar canadien.

Parmi les facteurs influençant le marché du maïs, la production américaine d'éthanol a chuté de 44 000 barils par jour, pour s'établir à 1,035 million de barils par jour. Même si elle a fléchi, la production d'éthanol aux États-Unis demeure à un niveau très élevé, ce qui est plutôt encourageant. Cependant, il faudra voir si elle s'inclinera davantage étant donné la baisse importante du prix de l'or noir la semaine dernière.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-12-03	2021-11-26	2021-12-03	2021-11-26
déc-21	5,86	5,86 ¾	367,7	356,2
mars-22	5,84	5,91 ¾	355,8	346,6
mai-22	5,86 ¼	5,95 ½	356,3	347,7
juil-22	5,85 ½	5,96	359,0	351,3
sept-22	5,62 ¼	5,72 ¼	355,2	350,4
déc-22	5,52 ¼	5,62 ½	350,4	349,0
mars-23	5,59 ¼	5,69 ½	340,2	340,3
mai-23	5,61 ½	5,71	336,8	336,9

Source : CME Group

Statistique Canada a publié les estimations finales des récoltes. Les chiffres ne réservaient pas de surprises. L'Ontario a eu une excellente saison et a obtenu une production record de maïs ainsi que des récoltes quasi-records de soja et de blé.

Au Québec, la production est d'environ 3 419 000 tonnes de maïs (avec un rendement de 9,6 t/ha), 1 102 000 tonnes de soja (3 t/ha), 345 000 tonnes de blé (3,6 t/ha), 197 000 tonnes d'avoine (3,1 t/ha), 150 000 tonnes d'orge (3,6 t/ha) et 30 990 tonnes de canola (2,3 t/ha). Même s'il est en hausse par rapport à l'an passé, le rendement du maïs est un peu décevant. Le rendement du soja a fléchi, d'où une baisse de 5 % de la production. Comme attendu, les rendements des céréales ont rebondi et atteint des niveaux records, ce qui s'est traduit par une production record de blé. La production cumulée des six principaux grains est en hausse de 5 % pour s'établir à 5,25 millions de tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 3 décembre dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,16 \$ + mars 2022, soit 315 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,73 \$ + mars, soit 337 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local est établi à 2,42 \$ + mars, soit 325 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,88 \$ + mars, soit 343 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : PROLONGATION DE L'EXEMPTION POUR LE TRANSPORT DU BÉTAIL

Le 29 novembre dernier, la Federal Motor Carrier Safety Administration (FMCSA) du U.S. Department of transport (DOT) a reconduit la dérogation aux exigences fédérales en matière des heures de travail dans l'industrie du camionnage jusqu'au mois de février 2022.

Il s'agit de la seconde prolongation d'un ensemble de mesures publiées initialement en mars 2020 en lien avec la COVID-19. Elles consistaient en un assouplissement des règles de transport en vigueur aux États-Unis pour les conducteurs transportant des biens essentiels, notamment les animaux d'élevage. La première prorogation qui s'est achevée le 30 novembre dernier avait été décrétée en août dernier.

Rappelons que le règlement sur les heures de service dans le secteur du transport routier, instauré par le DOT en novembre 2017, limite les camionneurs à 11 heures de conduite et à 14 heures consécutives de temps de travail par période de 24 heures. Des périodes de repos obligatoires sont également prescrites, soit un minimum de 10 heures sans interruption. Toutefois, les conducteurs transportant du bétail ont été affranchis de cette obligation pour les premiers ainsi que pour les derniers 150 miles (241 km) de leurs trajets afin de tenir compte des écueils soulevés, entre autres, par le National Pork Producers Council (NPPC) concernant le bien-être animal.

Sources : National Hog Farmer, 29 nov. 2021
et Meatingplace, 27 mars 2020

NDLR : En assurant la fluidité du transport du bétail vers les abattoirs, ce renouvellement de la dérogation par la FMSCA contribuera à diminuer le refoulement des animaux dans les parcs, surtout avec la fin de l'année qui approche, où le nombre de porcs prêts à commercialiser atteint un sommet annuel. Ceci est de nature à soutenir le prix des porcs. En outre, avec le manque de main-d'œuvre qui restreint la cadence d'abattage et diminue la valorisation des coupes de viande, ce n'est pas le moment d'aggraver la situation par des entraves au transport d'animaux d'élevage.

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à septembre 2021

Pays	2021 (tonnes)	2020 (tonnes)	Var. 21/20
Chine/Hong Kong	2 307 181	2 582 143	-11 %
Japon	273 700	275 075	-1 %
Philippines	272 261	104 769	+160 %
Corée du Sud	175 786	149 599	+18 %
Vietnam	110 199	82 794	+33 %
Autres pays	978 497	690 170	+42 %
Total UE-27*	4 117 624	3 884 551	+6 %
Total valeur (millions €)	9 219	8 772	+5 %

*Données du Royaume-Uni non disponibles. Source : Eurostat, nov. 2021

UE : HAUSSE DES EXPORTATIONS

En cumul de janvier à septembre 2021, l'Union européenne (UE) a exporté près de 4,12 millions de tonnes de porc, soit environ 6 % de plus comparativement à la même période en 2020. Cela a rapporté quelque 9,22 milliards d'euros, démontrant un rehaussement des recettes de 5 %.

Cette croissance a principalement été soutenue par la hausse des ventes vers les principales destinations, à savoir les Philippines (+160 %), le Vietnam (+33 %) et la Corée du Sud (+18 %).

À l'inverse, le premier marché d'exportation de l'UE, soit la Chine/Hong Kong, a diminué ses achats de 11 % tout en accaparant plus de la moitié des expéditions de porc européen vers l'étranger. Cependant, ce recul des achats de la Chine/Hong Kong entraînerait des répercussions sur le marché international de porc. En effet, selon Pascal Le Duot, directeur délégué du Marché du Porc Breton, c'est la Chine/Hong Kong qui ferait l'équilibre des prix dans le marché international de porc et produits de porc depuis six ans, occasionnant par moment de très fortes hausses ou de très fortes baisses de prix. Le Duot soutient que le retour de la Chine/Hong Kong sur le marché avec la relance de sa production de porc, après

NOUVELLES DU SECTEUR

qu'elle ait subi un épisode de peste porcine africaine (PPA) l'an dernier, serait à l'origine des prix faibles payés aux producteurs européens. Cependant, d'autres observateurs demeurent optimistes, soutenant que les prix devraient se relever bientôt grâce à une contraction du cheptel de jeunes porcs enregistrés en juin 2021.

S'agissant des envois de l'UE vers le Japon, ils sont restés relativement stables. Cumulativement, les autres pays acheteurs du porc européen ont augmenté leurs importations de 41 %. Dans ce groupe, l'UE a envoyé quelque 102 000 tonnes de viande et de produits de porc vers les États-Unis. Cela reflète une augmentation de 38 % en volume en regard de janvier à septembre 2020. De même, le Canada a acheté environ 33 000 tonnes de porc provenant de l'UE, soit un bond de 72 % en volume par rapport aux neuf premiers mois de l'année 2020.

Sources : Eurostat, nov.,
Pig World et France.tv, 2 déc. 2021

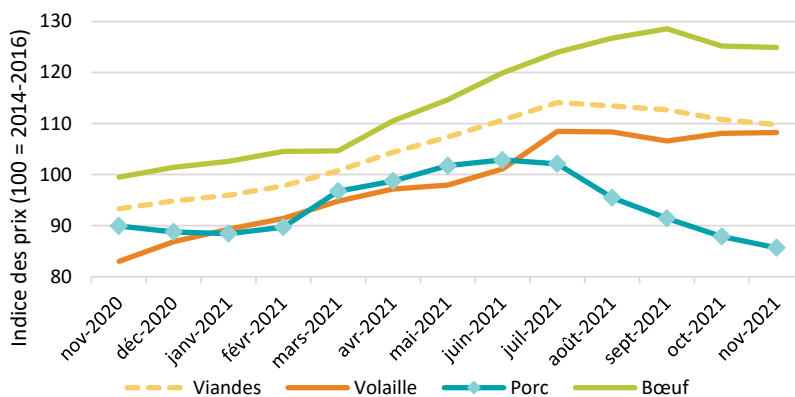
MONDE : LÉGER REcul DE L'INDICE DU PRIX DES VIANDES

D'après les estimations de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation (FAO), l'indice du prix des viandes a baissé en moyenne d'environ 1 % en novembre par rapport à octobre 2021. Il s'agit du quatrième mois consécutif de recul de l'Indice, qui reste toutefois en hausse d'environ 18 % par rapport à sa valeur enregistrée en novembre 2020.

En ce qui concerne le porc, en novembre 2021, l'indice du prix a chuté pour le cinquième mois de suite, sous l'effet entre autres d'une diminution des achats de la Chine, en particulier de ceux en UE.

Quant à l'indice du prix du bœuf, il est resté globalement stable par rapport au mois d'octobre 2021. Selon la FAO, cela s'expliquerait par le fait que la baisse des prix du bœuf brésilien a été contrebalancée par une hausse des valeurs des exportations en provenance d'Australie, où les ventes de bovins d'abattage ont été faibles dans un contexte de forte demande en vue de la reconstitution des cheptels.

Indice du prix des viandes dans le monde



Source : FAO, nov. 2021

Parallèlement, l'indice du prix de la viande de volaille est également resté relativement stable, car les disponibilités mondiales semblaient suffisantes pour satisfaire la demande malgré des contraintes sur le plan de l'offre, en particulier la pénurie de conteneurs d'expédition et les épisodes de grippe aviaire en Europe et en Asie.

L'indice du prix des céréales a augmenté d'environ 3 % et 23 % en novembre 2021 par rapport aux mois d'octobre 2021 et de novembre 2020, respectivement. Selon la FAO, cette progression est tributaire de la forte demande des céréales sur fond de resserrement des disponibilités.

Par ailleurs, l'Indice FAO des prix de l'ensemble des produits alimentaires a progressé d'environ 1 % en novembre en regard d'octobre 2021. Il s'agit de la quatrième hausse mensuelle consécutive qui atteint son plus haut niveau depuis juin 2011. Par rapport à novembre 2020, cet indice reste supérieur d'environ 27 %.

Source : FAO, nov. 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec

